



Taimoor Aliassi
Association pour les Droits Humains
au Kurdistan-Genève (KMMK-G)



C4057

GRAND CONSEIL			
Expédié le:	Session GC: 3-4.11.2022		
Président	X	Députés (100)	
Correspondance GC	X	Bureau	X
Secrétariat		Chefs de groupe	X
Commission:			
Objet			
Copie à:			

Président du Grand Conseil,
bureau du Grand Conseil
A l'attention des députées et
députés du Grand Conseil
Genevois
Secrétariat général du Grand
Conseil

Genève, le 1^{er} novembre 2022

Monsieur le Président du Grand Conseil genevois, Mesdames et Messieurs les députés,

Elles s'appelaient Jina, Nika et Sarina, elles avaient 22, 16 et 15 ans. Elles étaient Kurdes, Perses et Baloutches, avec toute la vie devant elles, mais elles ont été sauvagement assassinées par les sbires des Ayatollahs et un régime qui s'arroge le droit de massacrer ses citoyennes au prétexte de contrôler toutes les femmes, leur façon de vivre, de s'habiller, se promener...

Depuis le meurtre de Jina Mahsa Amini, une jeune kurde décédée à la suite des mauvais traitements lors de son arrestation par la Police des Mœurs à Téhéran le 16 septembre, au moins 260 manifestants dont 36 enfants sont également tombés sous les balles des Gardiens de la Révolution Islamique. Des milliers de manifestants ont été arrêtés et plusieurs centaines blessés.

Depuis quarante-quatre ans, les femmes, les filles, les minorités et les groupes d'opposition tentent de survivre sous un régime de terreur.

Le mouvement de protestation des femmes iraniennes qui dure depuis 48 jours tente d'initier une révolution authentiquement démocratique que la clique des Ayatollahs vieillissants et vindicatifs tente de réduire au silence, mais c'est tout le peuple qui est désormais debout et dans la rue, et la répression aveugle ne peut qu'attiser sa colère.

Actuellement, les Iraniens, les Kurdes, les Baloutches et beaucoup d'autres, en particulier les femmes, jeunesse en tête, réclament leurs droits et défient le régime en criant : « Jin, Jiyan, Azadi », « Femme, Vie, Liberté » et « à bas le dictateur et son régime ». Les jours du régime sont comptés.

Selon elles, tous les responsables à l'origine de la répression et particulièrement la Police des mœurs doivent être sanctionnés. Toutes les lois discriminantes pour les femmes doivent être abolies en Iran. Les meurtriers de Jina et des autres manifestants



doivent être traduits en justice. On doit mettre un terme à l'impunité et à la corruption des corps constitués. Selon elles, rester silencieux c'est être complice.

La Genève internationale, garante des droits humains et des conventions qui portent son nom, ne peut être complice de cette répression aveugle et doit défendre haut et fort les valeurs de démocratie, de respect des droits humains pour toutes et tous, dans l'égalité et la justice, pour lesquelles ces jeunes femmes courageuses se battent au risque de leur vie.

Les femmes iraniennes demandent nos droits et défendent nos valeurs, leur cause est la nôtre, Jin, Jiyan, Azadi, Femme, Vie, Liberté !

Permettez-moi de saluer à cet égard le dépôt d'une résolution ou de tout texte parlementaire que vous pourriez rédiger ou soutenir. Chaque geste compte. La défense des droits humains dépasse tout clivage politique. Au nom de l'Association pour les Droits Humains au Kurdistan-Genève, je vous remercie de tout cœur pour votre engagement et votre indispensable soutien à la cause du peuple iranien. Je demeure bien entendu à votre entière disposition pour tout échange.

Avec mes meilleures salutations,

Taimoor Aliassi, président

Association pour les Droits Humains au Kurdistan-Genève (KMMK-G,
www.kmmk-ge.org)

Vice-Président de l'Impact Iran (www.impactiran.org, une coalition de 17 ONGs iraniennes et internationales)

taimoor.aliassi@gmail.com,

tel. 0796592332

KMMK-G

21, Rue Antoine-Carteret

1202 Genève